

occidentale en permettant à l'Allemagne d'y contribuer en hommes et en ressources et fournira en même temps des garanties durables contre tout retour du militarisme agressif de l'Allemagne. De l'avis de la France, ces deux objectifs peuvent être atteints seulement par une intégration économique et politique complète de la République fédérale d'Allemagne dans la communauté européenne occidentale. De là les initiatives françaises telles que le Plan Schuman, pour la mise en commun des ressources de charbon et d'acier de l'Europe occidentale, et plus récemment le Plan Pleven, qui réclame la création d'une armée européenne avec participation allemande dans le cadre de l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord.

Les réactions différentes des autres pays de l'Europe occidentale et la Scandinavie à ces propositions françaises ont occupé le premier plan de l'activité politique en Europe occidentale dans la seconde moitié de l'année 1950. Comme la politique étrangère du Canada veut implicitement que nos intérêts économiques et notre sécurité soient intimement liés à ceux de l'Europe, notre pays a suivi ces événements de très près grâce aux rapports envoyés par ses missions de Paris, de Bruxelles, de La Haye, de Rome et des pays scandinaves.

La communauté d'intérêts qui unit le Canada à l'Europe occidentale s'est manifestée de diverses façons. Le printemps dernier, la visite de Son Altesse Royale le Prince Bernhard, des Pays-Bas, a contribué à raffermir les liens d'amitié qui s'étaient noués pendant la guerre entre le Canada et la famille royale des Pays-Bas. En novembre, M. Jules Moch, ministre de la Défense nationale de France, et M. Fochema-Andreas, secrétaire d'Etat à la Guerre des Pays-Bas, sont venus conférer avec le Gouvernement canadien sur certains problèmes de sécurité d'intérêt mutuel.

Pour la première fois dans son histoire, la Marine royale canadienne a effectué une croisière de paix dans les eaux de l'Europe occidentale. En septembre, octobre et novembre, l'escadre spéciale comprenant le porte-avions *Magnificent* et les contre-torpilleurs *Huron* et *Micmac* a fait escale en Norvège, en Suède, au Danemark, aux Pays-Bas, en Belgique, en France et au Portugal; dans chacun de ces pays, les missions canadiennes ont pris les dispositions nécessaires pour assurer un accueil chaleureux aux officiers et aux marins canadiens. Cette croisière avait pour but, non seulement de souligner les responsabilités du Canada envers ses alliés du Traité de l'Atlantique-Nord, mais aussi de réaffirmer les liens traditionnels d'amitié, de culture et de commerce qui lient le Canada aux pays de l'Europe occidentale.

En vertu du Traité de l'Atlantique-Nord, le Canada a également mis à la disposition de ses alliés d'Europe occidentale des facilités d'entraînement pour un certain nombre de leurs militaires, ainsi qu'une somme de 300 millions de dollars sous forme d'aide mutuelle, dont la moitié a déjà été affectée aux Pays-Bas pour l'achat de matériel militaire.